

Burundi : la fin de trois ans d'exode pour des adeptes de la prophétesse Zebiya

RFI, 04-04-2018 Fin de l'expulsion d'un groupe de réfugiés Burundais, tous des adeptes de la prophétesse Zebiya, qui ont fui le Burundi il y a trois ans, après des tirs de la police burundaise qui avaient douze morts parmi eux.

Dans un premier temps, ils trouvent refuge à Kamanyola, dans l'est de la RDC. Mais ils ont aussi, au moins 38 sont tués par l'armée congolaise lors d'attaques en septembre 2017. Leur exode va alors les conduire au Rwanda en mars de cette année. Les autorités rwandaises, elles aussi, exigent qu'ils soient enregistrés par la biométrie et qu'ils fassent vacciner leurs enfants de moins de cinq ans. C'est inimaginable pour ces adeptes de la prophétesse Zebiya, car la Sainte Vierge le leur interdit. Il y a des heurts avec la police du Burundi, trente-trois parmi eux sont arrêtés. Tout le groupe a finalement refusé de retourner au Burundi, ce qui a été fait au cours de long du week-end pascal. Premiers à regagner leur pays d'origine dimanche, les 1600 réfugiés qui avaient été installés dans le site de Gashora. Ils ont été accueillis dans la province de Kirundo, dans le nord-ouest du Burundi, et ont commencé à regagner leurs collines d'origine, pour ceux qui le peuvent. Trois groupes presque chez eux. L'arrivée de ce premier groupe constitué en grande majorité de femmes et d'enfants a suscité une grande méfiance. La police burundaise a même accusé l'armée rwandaise d'avoir enlevé les jeunes hommes dans une rébellion destinée à attaquer le Burundi. La réaction du secrétaire d'Etat rwandais aux Affaires étrangères, Olivier Nduhungirehe sur Twitter est alors immédiate : « Heureusement que la stupidité étatique ne tue pas », dit-il dimanche. Le lendemain, quelque 520 réfugiés burundais, hommes, femmes et enfants cette fois sont acheminés dans la province de Kayanza, dans le nord du Burundi. Là aussi, ceux qui en ont les moyens sont déjà rentrés chez eux. Le dernier groupe de ces réfugiés en provenance de RDC - environ 320 personnes dont bon nombre d'hommes et de jeunes gens considérés comme de fortes têtes par les Rwandais - avaient été regroupés dans le sud-est du Rwanda, et eux aussi sont finalement rentrés au Burundi. Des bus les ont déposés lundi dans le nord-ouest du pays, où ils attendent depuis deux jours que les responsables de leurs provinces d'origine respectives viennent les chercher avec des véhicules.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});